



AGENDA

Pour des informations mises à jour: <http://www.paroissetls.com/agenda.htm>

CARNET

Décès

Hein Schaapveld, le 12 mai à Wassenaar, à l'âge de 83 ans.
Sarah Bentinck, le 18 mai à La Haye, à l'âge de 83 ans.

Naissances

Albane Lepage, fille de Stéphanie et François, le 15 mai à Reims.
Florence Loiselet, fille de Sophie et Nicolas, le 9 juin 2008 à La Haye

Baptêmes

26 janvier Sibylle Flichy
23 mars Célestine Kröl
24 mars Mifouna Nyamat-Bantsiva
13 avril Solveig Schweitzer, Lou-Emilie Scheitzer
Valentin Van Wersch, Eugénie Van Wersch
19 avril Noémie Perrotin
10 mai Sara Hachmann, Jonathan Allen
11 mai Emma Thigé
Grégoire Vader, Clément Vader

Mariages

Ludovic CRESSY et Anne-Sophie MULLER, le 2 mai 2008 à Theize,
Patrick HEIM et Emilie FOURMESTRAUX, le 10 mai 2008 à Gouvieux,
Sébastien REVIS et Sabrina BENRAHMOUN, le 14 juin 2008, à Marlot, La Haye,
Diomedes KASTANIS et Emilie DUBOIS, le 12 juillet 2008, à Bonneuil-Matours,
Sébastien LEROY et Solenn COIC, le 26 juillet 2008 à Pont-l'Abbé,
Audrey Willemse et Julien Lecoufle le 30 aout 2008 à Pau

PRÊTRES Johan Miltenburg (administrateur par intérim ☎ 06 45 87 06 93),
Vincent de Paul Boro (vicaire ☎ 06 14 40 67 10)

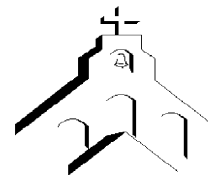
MESSES Marlot dimanche à 10h45

ADRESSES UTILES

Chapelle de Marlot Bloklandenplein 15 - 2594 CK Den Haag (Bus : 4 ; 43 ; 65 et 91)
Église Saint Paschalis Baylon Wassenarseweg 53
N.D. de Bon Conseil Bezuidenhoutseweg 157 - 2595 Den Haag

SITE INTERNET www.paroissetls.com

Compte Bancaire : ABN-AMRO 56.91.91.254 (à l'ordre de : Parochie Tous les Saints, Den Haag)



Marlot info

Bulletin de la Paroisse de Tous les Saints

Paroisse catholique francophone de La Haye

Équipe de rédaction : Séverine Kerjean 070 338 98 84 Régis Quélavoine 070 38272 90
Laurent Dullaart 070-324 62 30 Vous ???

Sommaire

Du côté de Clèves

Du Côté de Clèves	1,2	Le moi passé, j'ai eu la chance de visiter l'exposition des primitifs hollandais au musée Boymans de Rotterdam : « Vroege Hollanders ». D'une génération, ils devancent les primitifs flamands qui sont mieux connus, même par leur nom personnel, tandis que les Hollandais doivent se contenter en général de l'anonymat du « Maître de ... ».
Action Carême	2,8, 11	
Les icônes	3-8	Les peintres hollandais vivent à Gouda, Leyde, Delft, Dordrecht, Haarlem, Alkmaar ; les villes de La Haye, Amsterdam, Rotterdam sont encore insignifiantes. Le comté de Hollande est entièrement catholique et il compte beaucoup d'églises, maintenant toutes protestantes, qui étaient donc remplies d'autels, de statues et de peintures. L'art est en grande partie religieux. Le 15 ^{ème} siècle nous montre par son art une foi simple et sûre, très émotive et qui donne sur la cité de l'homme. Il lui manque la profondeur, l'exubérance ou le raffinement des Flamands. Mais, présentant des petits détails vrais, il nous fait participer à la foi de tous les jours.
Kermesse Francophone	9	C'est cette foi que l'étranger partage encore aujourd'hui avec son coreligionnaire quand il assiste à un service religieux en Hollande. La peinture des primitifs hollandais nous fait connaître la foi actuelle. N'attendez pas dans nos églises la grande cérémonie, la spontanéité, le témoignage éclatant, le sens de l'improvisation ou l'originalité. Attendez plutôt le solide, l'homélie pratique, les beaux chants et la simplicité du geste. Profitez donc de votre séjour à l'étranger pour sentir comment vit « l'Église de Dieu qui est aux Pays-Bas » (cp.1 Cor.1,2 ; 2 Cor.1,1). Moi je me félicite d'avoir connu par mes paroiss-
Les équipes Notre Dame	10- 11	
Carnet, Informations	12	

Action Carême

Nous avons la chance et la grande joie de pouvoir compter sur la présence du père Vincent dans notre paroisse. Avant de venir se mettre à notre service, le père Vincent était le directeur diocésain de l'enseignement catholique. Il connaît donc bien l'école sainte Bernadette à Dédougou, et a pu nous dire combien notre aide serait bienvenue.

Le projet

Le Burkina Faso et particulièrement la région de Dédougou, est actuellement touché par une crise alimentaire, due aux mauvaises conditions climatiques (inondations dues à des pluies torrentielles à la fin de l'année passée, suivies d'une période de sécheresse. La paroisse a d'ailleurs contribué au mois de décembre au programme d'aide alimentaire d'urgence mis en place par le diocèse de Dédougou, à concurrence de 2000€.

L'école sainte Bernadette

L'école a été ouverte en 2003, dans le souci de participer à l'éducation des enfants de familles très défavorisées. Elle compte 122 élèves. Elle est tenue par les sœurs de l'Annonciation, ordre fondé en 1948, dans la spiritualité des sœurs missionnaires d'Afrique. Il s'agit d'une école bilingue (Français – Dioula) permettant aux enfants de s'immerger peu à peu dans l'enseignement du Français tout en gardant et développant leur langue maternelle. L'école est financée par la contribution des parents qui le peuvent (25€ par an par enfant, ce qui n'est pas possible pour beaucoup), par la Congrégation des sœurs de l'Annonciation, le diocèse, les dons et parrainages.

(Suite page 8)

Bulletin paroissial Marlot info

Parution :

tous les 4 mois, en octobre, février et juin ; envoi postal ou par Internet.

Pour recevoir ce bulletin :

s'adresser à Régis Quélavoine : regis.quelavoine@hetnet.nl ou
Postbus 17108 2502CC Den Haag -

Participation au prochain numéro, en écrivant un article, un dessin ou en proposant l'extrait d'une lecture appréciée : à envoyer à Marlot Info le plus tôt possible, avant le 21 septembre 2008

Soutien : Pas de talents journalistiques, mais l'envie de soutenir financièrement ce bulletin ? Le numéro de compte bancaire de la Paroisse est à votre disposition, en page 12 de ce bulletin.



(Suite de la page 1)

siens français l'Église de France : quelle richesse ! Je vous souhaite le même bonheur et je me réjouis beaucoup de votre expérience en sens inverse !
Je vous embrasse,

François Kurris s.j.

Les Équipes Notre-Dame

La retraite annuelle : Chaque couple veille, une fois par an, à se ressourcer, si possible avec l'équipe, en faisant une retraite.

Sophie de Beauregard

(Suite de la page 8, Action Carême)

lundi : riz au gras

Mardi : riz préparé avec du haricot et assaisonné d'huile

Mercredi : riz à la sauce

Vendredi : haricot préparé avec du maïs et assaisonné d'huile

Aménagement de la cuisine

Actuellement l'endroit où sont préparés les repas est très rudimentaire. Les sœurs souhaitent pouvoir le clôturer pour empêcher les animaux d'entrer, construire un hangar couvert et une aire de vaisselle, avec un puisard pour recueillir les eaux. Le coût des travaux est de 1500€.

Merci

Merci à toutes les catéchistes, à tous les enfants qui ont confectionné les délicieux gâteaux, à leurs mamans, à tous ceux qui ont participé à l'action Carême.

Voici ce que les sœurs nous écrivent:

À la clôture de l'action carême :

« Merci pour la bonne nouvelle que nous venons de lire. Nous sommes très touchées par votre organisation et surtout par votre prompt générosité. Nous vous rassurons que cette somme nous aidera à prendre en charge la cantine jusqu'à la fin de l'année et à aussi aménager la cuisine comme prévu dans le projet.

Un sincère merci au conseil paroissial pour l'intérêt que vous portez à cette œuvre éducative qui nous incombe. Les élèves et l'équipe enseignante vous rassurent de leur prières quotidiennes. Que le Seigneur vous bénisse et raffermisse votre foi. À très bientôt pour d'autres nouvelles ! »

Et en mai :

« Nous avons bien reçu le virement que vous avez fait par le biais de l'OCADES et vous demandons de transmettre toute notre reconnaissance à votre communauté paroissiale. Ce grand don nous aidera à réaliser d'une part l'aménagement de la cuisine et d'autre part l'achat des vivres pour la cantine qui était en pénurie. Nous vous ferons très prochainement le compte rendu détaillé de ce que nous aurons fait avec cette somme car nous devons rencontrer l'entrepreneur et le commerçant. Les élèves, les parents d'élèves et les enseignants vous remercient du fond du cœur pour ce geste de solidarité ! Que Dieu vous le rende au centuple !

Merci beaucoup et à bientôt pour d'autres nouvelles !

Sœurs Thérèse et Chantal

Nous venons de fêter nos 50 ans d'existence, avec 77.000 équipes réparties dans 60 pays de tous les continents. Fondé par le père Caffarel, ce mouvement, placé sous la protection de Notre Dame, la Mère du Christ, encourage les couples à développer une spiritualité conjugale tout en s'entraînant mutuellement au sein d'une vie en équipe. Le but est de progresser chaque jour davantage dans notre foi et dans l'amour en couple et en famille, en faisant appel à la communication, à la charité fraternelle et à l'entraide de l'équipe. Ce cheminement aide nos couples à découvrir leur sacrement de mariage et à en vivre pleinement.

Concrètement, l'équipe est formée de 4 à 6 foyers, aidée par un prêtre. Nous suivons une charte qui exprime ce que chacun de ses membres est invité à poursuivre pour vivre en plénitude sa vocation de baptisé dans le mariage. L'équipe est une cellule d'Église. La réunion d'équipe régulière est la démarche de base des membres des END et le temps fort d'une vie d'équipe. Mensuellement, nous nous réunissons sous le regard de Dieu. Nous prions, partageons un repas et mettons en commun nos efforts de progression et les événements les plus marquants du mois ; ensuite, nous échangeons sur un thème religieux sur lequel nous avons réfléchi pendant le mois écoulé.

Pour être soutenu et concret, un cheminement spirituel implique et entraîne au fil des jours certaines démarches ou actions. Le Mouvement en a retenu six pour appuyer et approfondir notre démarche de foi. Ce sont les points concrets d'effort :

L'écoute de la Parole de Dieu : Chaque jour, nous lisons un passage de la Bible, spécialement de l'Évangile, dans un climat de méditation personnelle et silencieuse sur le texte, reçu comme parole vivante de Dieu.

La prière personnelle, l'oraison : Il s'agit d'un tête-à-tête quotidien avec Dieu ; qui se présente comme un temps d'accueil du projet de Dieu sur chacun.

La prière quotidienne conjugale et familiale : Expression commune de la prière des conjoints, elle soude ceux-ci dans un cheminement commun et dans un projet partagé. Cette prière, élargie à l'ensemble de la famille, devient un lieu d'apprentissage et de transmission de la foi. Par son exemplarité, la prière familiale rend naturelle à l'enfant la démarche de prier.

Le devoir de s'asseoir : Démarche que chaque couple veille à poser au moins une fois par mois. Les conjoints prennent le temps de s'arrêter, sous le regard de Dieu et en sa présence, et profitent de cette occasion privilégiée pour approfondir le dialogue conjugal et spirituel. Chacun fait le point sur son cheminement et sur ce qui lui paraît important dans la vie du couple et de la famille.

La règle de vie : Chaque équipier se fixe une règle de vie dont l'observance l'aide à cheminer spirituellement et à progresser dans la foi. Cette règle est individuelle. Elle peut se vivre et se partager en couple ou en équipe. La règle de vie est une résolution relative à une action ou une attitude qui ancre et inscrit l'équipier dans une démarche concrète de vie de foi.

Cet article a été écrit par Mme Jolliet, mère de Mme Krayenbuhl, qui a fait un exposé au sujet des icônes au groupe des catéchistes.

L'origine des icônes et histoire

Au départ, les chrétiens sont persécutés et ils utilisent des symboles pour se reconnaître. Le plus connu est le poisson ICTUS mais aussi la colombe, navire toutes voiles dehors.

Au IV^e siècle des évêques comme Eusèbe et Epiphane de Salamine parlent d'icônes du Christ, de la Vierge, des apôtres et de l'archange Saint Michel.

L'origine des icônes se trouverait :

1. dans la représentation du visage du Christ, imprimé sur un linge. Ce linge avait été apporté au roi Abgar pour sa guérison. Connu sous le nom de Mandylion d'Edesse, l'Église orthodoxe fête le 16 août cette icône « non faite de main d'homme ».
2. les traits du Christ du Saint Suaire offrent une ressemblance indéniable avec les traits du Christ imprimés sur le linge destiné au roi Abgar.
3. l'icône de Marie peinte par St Luc, arrivée à Constantinople dans la première moitié du X^e siècle.
4. les portraits funéraires du Fayoum.

En 330, quand l'empereur Constantin se convertit au christianisme, les évêques sont en mesure de promouvoir des représentations du Christ aptes à recevoir le même culte que les portraits de l'empereur.

Au VIII^e siècle naît la querelle iconoclaste à Byzance. L'empereur Léon III prend position contre le culte des icônes. Nombre d'icônes mais aussi de mosaïques sont détruites. Rien d'étonnant à ce qu'il ne reste que fort peu d'icônes antérieures à cette période. Les plus anciennes dates des VI^e et VII^e siècles et proviennent de régions fort éloignées de Constantinople, monastères coptes grecs d'Égypte, Sinaï (icônes à l'encaustique), Rome, Géorgie. La restauration du culte des images date du deuxième concile de Nicée en 787. Après 843, la Cappadoce constitue le centre de l'art sacré. La Russie ouverte au christianisme dès le X^e siècle prend le relais. L'apogée de la peinture russe d'icônes se situe fin du XIV^e siècle, milieu XVII^e siècle.

Sens de l'icône

Dès les origines du christianisme, les fidèles ont voulu garder en mémoire la face du Seigneur et pour la garder de façon précise, ils ont cherché à la traduire en image : l'icône.

Ce visage n'est donc pas d'abord une œuvre d'art mais un acte de foi.

L'icône affirme l'**incarnation du Fils de Dieu** dans la chair.

L'icône avec les formes, les couleurs, la lumière, concrétise des réalités qui ont leur source dans l'au-delà, **ce qui est divin**. « Pardonne les péchés de tous ceux qui vénéreront ces images et qui s'inclinant pieusement devant elles, rendront honneur au Modèle qui est dans les cieux. » prière du XVIIème siècle.

Les défenseurs des icônes, au VIIIème siècle, ont comparé l'icône à l'empreinte d'un sceau dans la cire. Cette empreinte montre nécessairement la forme exacte du sceau, elle lui ressemble fidèlement sans s'identifier à lui.

L'icône est inséparablement liée à l'Église et à sa vie liturgique.

L'icône est assez puissante pour transformer ceux qui la vénèrent.

La preuve que l'icône a une présence spirituelle est fournie par les possédés qui décèlent immédiatement sa présence, même s'ils ne la voient pas.

L'icône purifie les yeux et permet d'entrer dans la prière, de concentrer sa pensée sur celui qu'elle représente.

Saint Séraphim de Sarov : un jour, pendant les vêpres, je me tenais en prière devant l'icône du Sauveur, regardant l'image. Je vis, à la place de l'icône du Sauveur, Jésus vivant et la grâce de l'Esprit Saint remplit mon âme et mon corps et je connus dans l'Esprit Saint que Jésus est Dieu.

Iconostase

Dans une église orthodoxe, au départ, l'assemblée était séparée du chœur par une balustrade ; après la restauration du culte des icônes en 843 vint l'habitude de poser des icônes sur la balustrade. Au fil des siècles cela devint un panneau recouvert d'icônes comportant jusqu'à 5 registres ou rangées... L'iconostase est percée de 3 portes. Celle du centre, à 2 battants, s'appelle « les portes royales ». Le plan ci-après représente l'iconostase.

L'Annonciation figure sur la porte royale centrale à 2 panneaux: la Vierge est sur la porte de droite et l'archange Gabriel sur la porte de gauche. En dessous sont représentés les 4 évangélistes : Saint Matthieu et Saint Marc sous la Vierge, Saint Jean et Saint Luc sous Gabriel. Sur la porte Nord se trouvent l'Archange Michel et l'Archange Gabriel sur la porte sud. De part et d'autre sont représentés des saints vénérés dans l'église locale.

Au second registre, les douze grandes fêtes représentées sont :

Nativité de Marie (8 septembre)

Exaltation de la très Sainte Croix (14 septembre)

Présentation de Marie au temple (21 novembre)

La Kermesse Francophone 2008 aura lieu le 22 novembre, au Sorghvliet Gymnasium, Johan de Wittlaan 22.

À l'occasion des 40 ans nous organisons une marche entre La Haye et Wassenaar au mois de septembre (la date vous sera communiquer ultérieurement via le site : www.kermessefrancophone.nl) et nous sommes en train d'établir l'annuaire des anciens de la Kermesse. Si vous avez les coordonnées d'anciens, contactez SVP Françoise Dewandre fdewandre@hotmail.com.

Nous rappelons que les divers stands de la Kermesse ne fonctionnent que grâce à vos dons. Ces dons peuvent être apportés directement chez les responsables des stands concernés, après contact téléphonique bien entendu :

- Jouets d'enfants : Stéphanie Viennot-Bourgin, 070 363 60 02, Viennot-bourgin@hetnet.nl
- Livres d'enfants et vidéos : Virginie Gilet, 070 358 83 53, Gilet001@planet.nl
- Livres d'adultes et vidéos : Christophe Lasseur, 070 514 08 89, lasseur@worldonline.nl
- Vêtements d'enfants : Sabine Juéry, 070 306 27 77, jbsabine@gmail.com
- Produits de France : Marie-Pierre Wagner 070 517 82 11, marie_pierrew52@hotmail.com

Dons de lots pour la tombola : Line Weizenbach, 070 517 70 72, weizenbach@onetelnet.nl

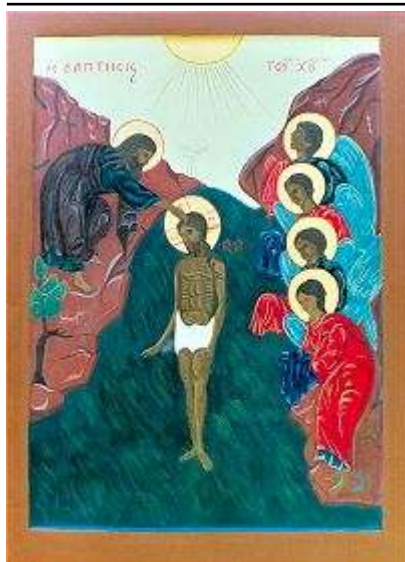
Par ailleurs, durant vos vacances pensez entre autres aux produits régionaux pour le stand "produits de France".

Pour toute autre information veuillez contacter l'équipe de coordination. A. Benoît (070 355 83 12), M. Géniteau (070 338 80 20), I. de Kerros (070 324 93 46), MS. Mavrocordatos (070 511 44 36)

Pour le Comité de coordination

Françoise Ossogo

Les icônes



On met une couche protectrice après quelques mois, huile de lin dégraissée ou vernis. L'icône est une autre forme de la Parole, une autre expression. C'est l'expression visible de quelque chose d'invisible. L'iconographe n'est pas avant tout un artiste, il est d'abord un amoureux de Dieu. Chacun est appelé, à sa façon, à devenir iconographe en traçant le visage du Christ dans son cœur !

Baptême du Christ dans le Jourdain., d'après une icône du XVIIème siècle- école serbe.

(Suite de la page 2, Action Carême)

La cantine

Les sœurs ont mis en place une cantine à l'école, se rendant compte que les enfants n'avaient pas de repas à midi chez eux et ne pouvaient pas apporter de nourriture à l'école.

De plus, les enfants viennent à pied sur une distance de 6 km en moyenne.

La cantine est alimentée par la contribution en nature ou financière des parents et les mamans se relaient pour préparer les repas.

Cependant, dans le cadre de la crise alimentaire, il est de plus en plus difficile pour les familles de contribuer à la cantine.

Notre contribution

Grâce aux enfants du catéchisme et à la générosité de tous, nous avons pu récolter la magnifique somme de 3517€. Et c'est merveilleux parce que c'est presque exactement la somme dont les religieuses avaient besoin.

Vivres pour la cantine

Elles souhaitent pouvoir faire l'achat de vivres pour 6 mois et 2000€ leur permettront de se procurer 8 sacs de 50kg de riz, 6 sacs de 50kg de haricots, 2 sacs de 50 kg de maïs et 3 bidons de 20l d'huile. Le menu des enfants est en effet le suivant :

(Suite page 11)

Les icônes

Nativité du Seigneur (25 décembre)

Baptême du Christ (6 janvier)

Présentation de Jésus au temple (2 février)

Annonciation (25 mars)

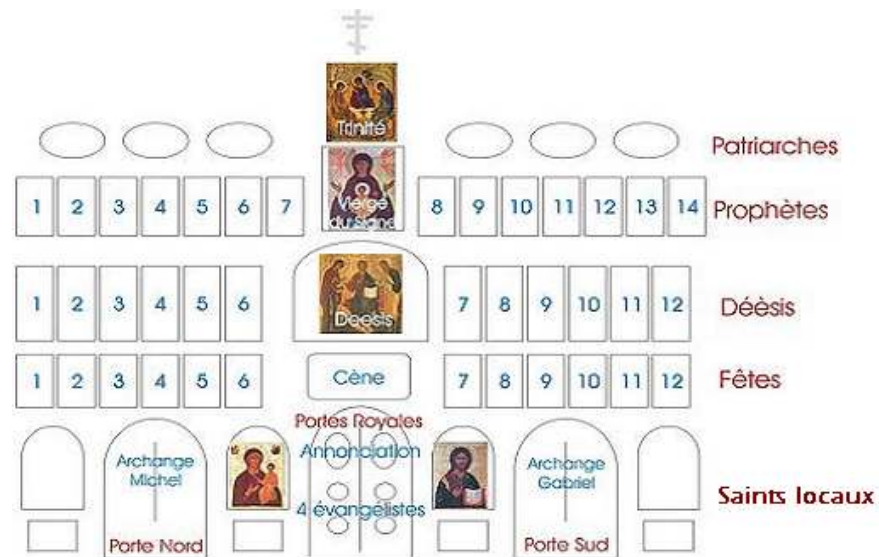
Entrée à Jérusalem, les Rameaux (une semaine avant Pâques)

Ascension du Seigneur (40 jours après Pâques)

Pentecôte (50 jours après Pâques)

Transfiguration du Christ (6 août)

Dormition de la Très Sainte Mère de Dieu (15 août)



Le registre de la déisis représente le Christ en majesté avec Marie à sa droite et Jean-Baptiste à sa gauche. Traditionnellement l'archange Saint Michel se trouve à la droite de la Vierge. À gauche de Jean-Baptiste est représenté l'archange Gabriel, dans les premiers siècles les douze apôtres de part et d'autre et plus tard les saints régionaux.

Le quatrième registre représente les prophètes de Moïse à Jésus.

Le dernier registre est celui des patriarches d'Abraham à Moïse.

L'iconostase est toujours surmontée de la Croix.

Posée sur un lutrin dans l'église se trouve l'icône du jour.

Quelques règles concernant les icônes

Le Concile des 100 chapitres de Moscou de 1551 va définir les obligations des peintres d'icônes.

Extraits : « Le peintre doit être plein d'humilité, de douceur et de piété. Celui-ci doit prendre des élèves et si un élève, par la grâce de Dieu, révèle des dispositions artistiques, le maître le conduit chez l'évêque. Le peintre doit respecter son travail : l'image de Dieu ne doit pas être confiée à ceux qui la défigurent et la déshonorent. Les archevêques et les évêques, dans toutes les villes, dans tous les villages, dans les monastères de leurs diocèses, inspecteront les peintres d'icônes et examineront personnellement leurs œuvres. » En ce temps les peintres étaient forcément des hommes, moines, évêques ou laïcs agréés.



Les icônes sont régies par des canons précis, comportent des codes couleur. Par exemple Pierre est vêtu d'un habit bleu et d'un manteau ocre, Marie d'un vêtement bleu dessous et rouge dessus. Il n'y a pas de perspective et pas de point de fuite. La perspective est inversée vers la personne qui regarde et plusieurs scènes peuvent figurer sur la même icône.

Une fois achevée, l'icône doit être bénie selon la tradition orthodoxe, au cours d'une eucharistie avec de l'eau bénite et en posant l'hostie consacrée dessus.

Les icônes sont là pour permettre d'entrer dans la prière et sont également une théologie en couleur pour les fidèles. On trouve bien sûr les icônes dans les églises mais aussi dans les maisons. Traditionnellement, l'icône est visible dès l'entrée dans la maison et l'invité doit saluer l'icône avant le maître de maison.

Technique des icônes

Pour l'Eglise orthodoxe l'iconographe doit suivre les règles, dans le cas contraire, son œuvre ne sera pas une icône mais une « image pieuse ». A l'intérieur de ces règles il y a le choix personnel de l'iconographe ; il est frappant de voir que dans un cours où toutes les personnes peignent le visage du Christ, ces visages sont tous différents.

Préparation de la planche :

Il y a d'abord tout le travail de préparation du support. Il faut prendre un bois bien sec, sans nœud et qui ne travaille pas. En Russie, c'est le tilleul qui est utilisé. Le bois est légèrement creusé de façon à avoir un rebord et la surface doit être parfaitement plane. On colle ensuite une toile blanche dessus, non apprêtée. C'est pour que le levkas tienne sur le bois

Le levkas :

Ensuite il faut enduire la toile de levkas, couche blanche faite d'un mélange de blanc de Meudon et de colle animale (peau de lapin, poisson). Il faut appliquer de sept à douze couches successives et laisser sécher plusieurs heures entre chaque couche. Ensuite il faut polir le panneau.

Le dessin :

Le peintre esquisse le dessin, soit à main levée soit en reportant un dessin. On peut aussi graver pour marquer les traits qui seront visibles à travers les premières couches.

La dorure : ensuite est réalisé le nimbe (dorure) à l'aide de feuilles d'or posées sur la mixtion.

La peinture :

Le peintre va peindre avec des pigments naturels (terres, oxyde de fer, blanc d'argent, lapis lazuli broyé etc.) qu'il va mélanger à une émulsion à base de jaune d'œuf. La technique russe repose sur des couleurs très liquides « à la flaque » et claires. On travaille du plus foncé vers le plus clair. On peint les vêtements puis les chairs, les plis des vêtements et enfin le visage et l'arrière-plan (arbres, montagnes, bâtiments, animaux etc.). L'iconographe termine par les inscriptions : nom du saint ou de la fête représenté sur l'icône, mais ne signe jamais.